

cœur qui parle, on aura sous une forme ou exquise, ou puissante, des sentiments vrais, sains et, selon le cas, charmants ou passionnants.

Strass ou diamant, pas de milieu. Soyez de mauvais prosateurs, c'est un peu votre droit, puisqu'il n'existe pas d'autre forme de littérature à l'usage des gens qui s'obstinent à écrire sans pensée et sans grammaire. Mais, de grâce ! n'outragez pas la muse. / Rappelez-vous ce qu'un maître, André Chénier, a formulé en ce beau vers qui nous sert d'épigraphe aujourd'hui. †

En ouvrant notre Galerie à M. Gonzalve Desaulniers, du même coup nous évitons le reproche d'oublier les jeunes et nous essayons le portait d'un compatriote qui, depuis belle époque, a donné des arries à la Poésie, et reçu la consécration que des œuvres nombreuses et toujours plus châtiées attirent et maintiennent.

Et puis, ces quelques pages sont de quasi-actualité, ne précédant que de quelques mois la publication d'un volume de vers de notre ami.

\* \*

On aura peine à le croire, ce Desaulniers ne vient pas du comté de St-Maurice. Il est né le 24 juin 1863 à St-Guillaume d'Upton, un foyer de libéralisme bien connu ; son père, le Dr Antoine L. Desaulniers, a laissé de vivaces souvenirs dans la région où s'écoula sa vie, et sa mère était une Letellier de St-Just. Après avoir étudié au collège de Sorel, il passa chez les Jésuites pour faire son classique.

De 1883 à 1889, il appartient au personnel de l'*Etendard*, dirigeant en même temps la *Revue Canadienne* où il publia notamment des études sur la politique du

pays et celle de l'étranger. En 1889, il fonda le *National*, qui fut vraiment le type du journal à la fois frondeur et pimpant.

Plusieurs des campagnes entreprises et menées par cet organe resteront mémorables.

Convaincu, comme bien d'autres, que le journalisme mène à tout à condition qu'on en sorte, M. Desaulniers se mit à étudier le droit, passa ses soirées à approfondir codes et jurisprudence et fut reçu avocat en 1895.

Comme journaliste proprement dit, il eut un genre qui est toujours précieux dans l'écrit quotidien : une conception rapide et une forme originale et limpide. L'étude qu'il publia sur la question des Biens des Jésuites dans l'exclusif *Journal des Débats*, de Paris, ont attiré l'attention dans le temps et vaut encore d'être relue. Dans la suite, il a été appelé à collaborer à deux autres publications parisiennes : la *Revue Internationale* et la *Revue des deux Frances*.

Quand il se passionnait pour l'imprimerie, matériellement parlant, et ne trouvant plus de vraies délices qu'à s'occuper de plomb et de presses, il nous rappelait vaguement Balzac passionné lui aussi pour les entreprises de ce genre et partageant également son temps entre l'atelier où il tentait cent expériences audacieuses et le cabinet d'études où s'élaborait l'immortelle *Comédie Humaine*.

\* \*

#### LE ROC PERCÉ

C'est un cap étranglé de varechs et d'eau grise,  
Que les assauts du nord ont en vain secoué,  
Que le marsouin, passant par bandes sous la  
[brise,  
Vient frôler quelquefois de son dos tatoué.